

L'ENGAGÉ CRIE

Avril 2009 N°1

LES FUTURS DE L'ÉCRIT 30 & 31 MAI 2009 - LE JOURNAL



L'édito

LA SYMBIOSE

ON pouvait avoir l'impression depuis quelques années que l'art et la culture étaient souvent enfermés dans une sorte de bulle, certains diront un ghetto, et décalés par rapport aux réalités de la vie quotidienne et du monde. Même si ce constat n'est pas totalement fondé, ce sentiment existe, surtout partagé par ceux qui suivent l'évolution des arts à grande distance, c'est-à-dire par la majorité de la population.

Avec *Les Futurs de l'écrit*, il pouvait y avoir le risque de créer une manifestation élitiste, destinée à un public d'initiés et coupée du contexte local. On se fait plaisir entre nous, entre gens bien pensants. Non, est-ce possible, il y aurait des habitants dans le Cher ? Des associations dynamiques ? Vous plaisantez ? Il n'y a pas que des moutons, des chèvres, et quelques bergers pour les surveiller !

Heureusement, le chemin emprunté par l'abbaye de Noirlac, qui est à l'initiative et qui organise ces *Futurs de l'écrit*, n'est pas du tout celui-là ! Il y a une volonté d'inscrire l'art, la culture, le savoir dans la vie, dans le réel. Il y a le désir de générer dans ce lieu prestigieux une symbiose entre le monde artistique et une population locale, les gens d'ici, comme certains disent ! Il y a le désir de fédérer toutes les couches de cette population autour d'un projet collectif, culturel et ambitieux. Ce grand rendez-vous de mai en terre cistercienne est la preuve qu'il est possible de créer un véritable événement populaire régional sans pour cela tomber dans la facilité et la culture au rabais. Oui, être populaire, ce n'est pas transformer Noirlac en Puy-du-Fou ou en Disneyland. Vous ne verrez pas des moines courir dans les allées de l'abbaye poursuivis par Mickey, Astérix ou les Mousquetaires de Richelieu ! Tant pis pour vous ! Vous avez tout à y gagner ! En effet, ce voyage dans les *Futurs* va vous transporter, vous élever, vous ouvrir des univers artistiques nouveaux qui vont vous émerveiller. C'est une force culturelle et populaire qui est en marche et qui va trouver son aboutissement, son apothéose les 30 & 31 mai.

Nous, qui composons l'équipe de *L'Engagé crie*, sommes convaincus de tout cela. Depuis plusieurs mois, avec une vue transversale, nous constatons ce grand élan. Notre rôle : être des passeurs, simplement. Nous voulons témoigner de l'action menée par tous les acteurs de ces divers chantiers en essayant de tirer la substantifique moëlle de chaque projet (une dizaine de chantiers dans ce numéro un, les autres dans les numéros deux et trois réalisés sur place durant la manifestation).

Nous souhaitons vous donner l'envie de prendre un billet aller pour cette odyssée dans les *Futurs*... Bon voyage !

Pascal Roblin

Amplifier la démarche...

Paul Fournier - interview du directeur de l'Abbaye de Noirlac

PAUL FOURNIER est directeur du centre culturel de rencontre de Noirlac depuis l'automne 2007.

Il n'a donc pas vécu les deux précédentes éditions des *Futurs de l'écrit*.

Nous lui avons posé quatre questions.

Qu'est-ce qui différencie cette troisième édition des *Futurs de l'écrit* des deux précédentes ?

Paul Fournier : *Parlons d'abord de ce qui les rapproche ! L'envie d'habiter l'abbaye toute entière avec des propositions artistiques originales pendant deux jours de fête ; et puis l'idée d'associer à cet événement les acteurs culturels et éducatifs du département. De ce point de vue, nous avons cette année amplifié la démarche, en associant une douzaine d'opérateurs culturels du département, de la Maison de la Culture ou l'École Supérieure d'Art de Bourges aux Bains-Douches de Lignières, et la Carrosserie Mesnier de Saint-Amand, et bien d'autres encore. L'Inspection académique et le*



Paul Fournier

Rectorat sont également associés.

L'idée majeure est, cette année, d'interroger la relation artiste/population par le biais de l'écriture artistique.

Celle-ci est envisagée à travers un prisme le plus large possible associant toutes les disciplines artistiques : la littérature, les nouvelles technologies, le son et la musique, l'image, les arts plastiques...

Nous avons ainsi, en collaboration étroite avec nos partenaires, lancé vingt "chantiers artistiques" qui réunissent chacun un artiste profession-

nel et un groupe de la population, scolaire ou adulte.

Ce sont près de 400 personnes qui sont engagées dans un travail d'écriture artistique depuis le mois d'octobre.

Tous ces travaux seront restitués en mai, et c'est une autre évolution importante par rapport aux années passées : les *Futurs de l'écrit* deviennent l'aboutissement d'un travail de plusieurs mois, trouvent ainsi un sens nouveau ainsi qu'un réel ancrage territorial.

A quel moment une telle manifestation devient-elle pour vous une réussite, un succès ?

Paul Fournier : *La réussite des *Futurs de l'écrit* se construit tous les jours : nous sommes heureux d'avoir si vite réuni autour de la table autant de partenaires motivés, d'avoir lancé tous ces "chantiers artistiques" sans en perdre en route au fil des derniers mois, de sentir cette formidable énergie se déployer au sein d'une population très diversifiée, et la liste pourrait continuer.*

Le rendez-vous de mai est important mais quel qu'en soit

le résultat, il restera toutes ces heures formidables de rencontres entre des artistes et la population réunis dans une expérience d'écriture partagée.

Quels sont pour vous les mots forts qui caractérisent les *Futurs de l'écrit* ?

Paul Fournier : *Collectif, écoute, lien, rencontre, écriture artistique, engagement bien sûr... Et il y en a bien d'autres ! L'édition 2009 a donc pour thème l'engagement.*

Pouvez-vous nous donner votre définition de l'engagement ?

Paul Fournier : *La thématique de l'engagement a été imaginée afin qu'au-delà de la diversité de chacun des ateliers, un fil rouge fasse le lien entre chacun.*

Difficile de donner une définition ; derrière ce mot, il y a l'idée de mise en mouvement, d'entreprise, de collectif et de responsabilité.

Dans une société où l'individu est un roi que l'on essaie souvent d'endormir, on doit rester en éveil et conscient de la nécessité de choisir.

Vendredi 27 mars 2009

Rabelais : s'emparer de la langue au vif

Maison de la Culture de Bourges avec Didier Galas, Jean-François Guillon et François Bon

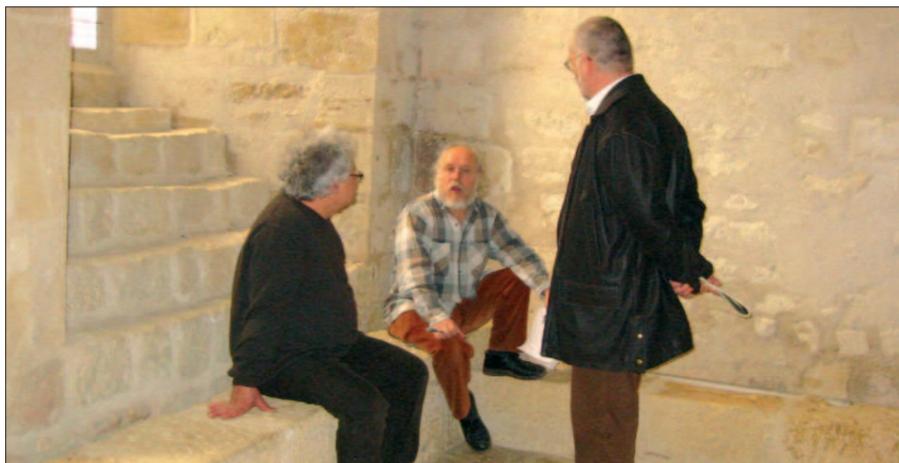
C'EST sous l'égide de François Bon, et avec le concours de Didier Galas, comédien, metteur en scène et de Jean-François Guillon, plasticien scénographe, que cet atelier d'écriture a vu le jour en collaboration avec la Maison de la Culture de Bourges. Les ateliers dirigés par ces trois artistes ont permis à sept passionnés de l'écriture de naviguer avec bonheur sur la vague Rabelais !

Le cheminement s'est déroulé au cours de quatre séances de travail afin d'expérimenter ce saut dans l'inconnu. La voix, les mots et le corps les ont menés sur les pistes de cette forme d'écriture si particulière.

Une étrange alchimie

Cette équipe s'est appropriée les énumérations hallucinantes de Rabelais sur des thèmes aussi divers que la cuisine, le corps humain et les couillons ! L'étrange alchimie de la sonorité des mots, de l'élocution et le ressenti des textes ont permis de faire ressortir les éléments de base de ce travail d'écriture.

Après cette phase d'imprégnation, d'autres listes issues de la vie courante ont contribué au maillage de cette création. Des listes personnelles élaborées d'une part à partir de verbes



Des participants à l'atelier avec François Bon dans le réfectoire à Noirlac

d'actions réalisées lors de la journée, et d'autre part des messages visuels renvoyés par la publicité rencontrée dans l'environnement usuel.

La production d'écrits est allée crescendo depuis la découverte des listes de Rabelais jusqu'à la naissance d'un univers particulier nourri par l'appropriation de la technique des associations absurdes, en passant par les jeux de mots et de sonorités lors de la constitution des premières listes.

Une production collégiale

A partir de l'élaboration des différentes listes, le groupe est arrivé à une production collé-

giale constituée par un subtil mélange des corpus individuels.

L'exposition de Jean François Guillon qui s'est tenue en février dans les locaux de la Maison de la Culture à Bourges intitulée : *Ce que je pense*, a induit également des résonances dans leur pratique. L'étrange amalgame de ces différents éléments sera chuchoté dans le réfectoire de l'Abbaye de Noirlac par chacune des personnes.

Une joute oratoire

Plus loin dans l'abbaye, vous pourrez assister à une joute oratoire entre Didier Galas et

François Bon à partir des textes de Rabelais.

Ces deux restitutions orales de ces travaux seront liées grâce au travail du plasticien et scénographe Jean-François Guillon qui donnera vie à tout cet univers en créant, pour le décor "des objets qui ont du sens ou des mots qui ont de la forme".

Dixit une participante, cette belle aventure humaine d'écriture collégiale peut se résumer par cette savoureuse expression créée d'ailleurs par le groupe "j'en tapote la patience..." de se retrouver afin d'écrire évidemment !

Michèle Hubert & Ghilaine Rivière

Les dits tard

EN MAI, ÉCRIS CE QU'IL TE PLAÎT !

EST-CE en mai que nos ancêtres préhistoriques ont peint leurs premiers "écrits" sur les parois des grottes de Lascaux ?

Est-ce en mai, lorsque les rayons de Ra pénètrent le temple, que le prêtre égyptien venait inscrire ses messages aux Dieux ?

Les murs de l'abbaye de Noirlac ont-ils gardé la mémoire des parchemins de mai ?

C'est en mai, il y a un peu plus de quarante ans, qu'une génération écrivait sur les murs des rues un souffle de liberté en jouant avec des mots, engageant, sans le savoir alors, la société dans un changement profond et durable des rapports humains du quotidien vers une parole plus libre.

D'aucuns disent qu'écrire est un engagement en soi.

Cette année, pour cette nouvelle édition des *Futurs de l'écrit*, les cadets, les fils et filles de cette génération de 68, des centaines de collégiens, de lycéens et d'adultes se sont engagés à leur tour et pour le plaisir, dans l'écriture.

Les plus jeunes ont coutume de chatter, de bloquer, de textoser, de slamer, de rapper. Mais les *Futurs de l'écrit* les ont tous fait écrivains, comédiens ou chanteurs d'un jour. Les artistes les ont emmenés sur une vingtaine de chantiers si proches, si Centre. La petite souris de *L'Engagé crie* s'est glissée dans ces ateliers et les a vus travailler les mots avec les outils des artistes. Une clé de douze pour serrer les alexandrins, un pistolet à colle pour assembler les syllabes, un marteau pour enfoncer le clou de la conviction, une brouette pour porter la voix, un moteur pour pousser le verbe. Ce furent labeurs et bonheurs - larmes et rires mêlés dans ces ateliers.

Ils viendront lire, chanter ou crier leurs écrits - en mai - aux quatre coins de l'abbaye. Laissons-nous surprendre par la marche des dits dans le cloître, par les mots cuisinés en chuchotant dans le réfectoire, par des idées réveillées au dortoir, par des pensées fumantes au chauffoir, par les voix au chapitre dans la salle capitulaire.

L'impatience de les voir et les entendre fin mai prochain en l'abbaye a déjà gagné toute l'équipe de *L'Engagé crie*. Cris, déclamations, chuchotements et chants vont résonner à Noirlac, à l'endroit même où les Cisterciens il y a plusieurs siècles ne communiquaient que par écrits ou par signes.

En s'engageant à leur manière dans ce faux silence, les moines ont-ils ouvert la voie des *Futurs de l'écrit* ?

Sylvie Andrieu